

## Le plateau de Méjannes-le-Clap

a un nombril!



### l Instant BD

Estrassinnet  
de Sylvain Pongi

Page 2

### l Les blasons

L'héraldique Cévenole  
Le bureau d'Alès

Page 4

### l Patrimoine au fil de l'eau

Moulin d'autrefois  
au fil de la Tave - 2<sup>ème</sup> partie

Page 6

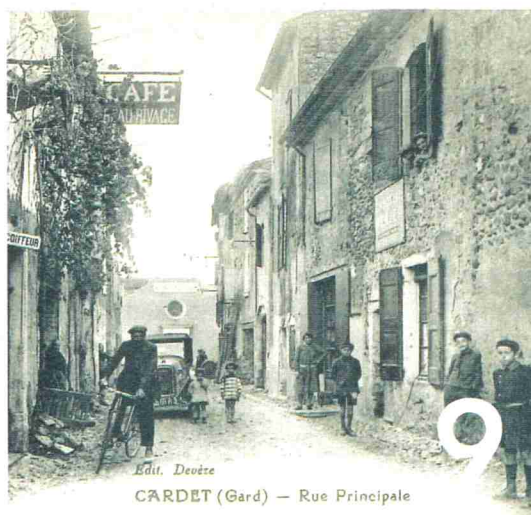
### l Un village

Les soldats Cardésiens  
dans la Grande Guerre

Page 9

# LE SOMMAIRE

de la semaine



## SOMMAIRE N° 2331

- 2 - La sélection livres du moment - Estrassinnet
- 4 - L'héraldique Cévenole (5<sup>ème</sup> partie): Le bureau d'Alès
- 6 - Moulins d'autrefois au fil de la Tave - 2<sup>ème</sup> partie
- 9 - Les soldats Cardésiens dans la Grande Guerre - 1<sup>ère</sup> partie
- 14 - Le plateau de Méjannes-le-Clap a un nombril!

### Photo couverture:

Fabrice Chaurand descend dans l'aven  
de la Salamandre avant ouverture.

Crédits photo: Michel Chabaud

### Annonces légales et actualités en pages centrales



**Fondateur:** Lucien André  
**Successeur:** Michel Vincent  
**Directrice de la publication:**  
Laurence Leyris-Béraud

**Cévennes Magazine**  
RCS Nîmes 398 045 930  
Siège social: 31, che. de la Plaine de Larnac  
30560 Saint-Hilaire de Brethmas

**Téléphone:** 04 66 56 69 56  
**E-Mail:** cevennesmagazine@gmail.com  
**Site:** www.cevennesmagazine.fr  
**Facebook:** Cévennes Magazine  
**Instagram:** cevennes\_magazine

**Impression:** IMP'ACT imprimerie  
Tel.: 04 67 02 99 89 - ZAE Les Hautes  
Garrigues - 60 Chemin de Cambounet  
34380 Saint-Martin-de-Londres  
Imprimé sur papier blanchi sans chlore, issu de forêts  
gérées durablement, avec des encres végétales.



N° CPPAP 0626 K 80730  
ISSN 0180-6181

Reproduction des textes et photos interdite  
(loi mars 1957)  
Dépôt légal: jour de parution



## ABONNEZ-VOUS!

# 52 NUMÉROS = 45 € TTC

## AU LIEU DE 83 €

## - L'HÉRALDIQUE CÉVENOLE -

5<sup>ème</sup> partie (suite)

Jean-Claude MOLINIER

Héraldiste depuis 1986

Après quatre articles consacrés à la présentation succincte des règles héraldiques et au périmètre de l'étude, nous entrons dans le vif du sujet avec la présentation des blasons, bureau d'enregistrement par bureau d'enregistrement, dans l'ordre alphabétique. (C.M = Cévennes Magazine).

### CHAPITRE 5: LE BUREAU D'ALÈS

#### Quatre précisions importantes avant de commencer :

- Concernant la présentation des blasons existants je précise que les dessins exécutés vous montrent comment transcrire par l'image le blasonnement effectué par l'héraldiste créateur ; il ne s'agit pas d'imposer ma manière de dessiner, mais simplement d'appliquer les règles.

- D'autre part, ces dernières étant ce qu'elles sont, je ne vais pas suivre le mouvement de modification des blasons parfois rencontrés de manière frénétique. Je vais m'appliquer à respecter le fait que des armoiries ne peuvent être modifiées au cours du temps qu'avec des circonstances particulières. Cela va donner pour certaines communes des résultats différents de ce qu'elles portent actuellement. Je m'attache aux règles héraldiques, pas aux décisions municipales émanant de personnes qui ignorent profondément ce qu'elles sont.

- Toutes les communes ou les personnes qui sont intéressées pour récupérer ces blasons correctement dessinés peuvent me contacter et je leur transmettrai librement, sans aucuns frais ([armorialjc@sfr.fr](mailto:armorialjc@sfr.fr)). Je peux aussi échanger et discuter sur la présentation faite, n'hésitez pas.

- Le nom des communes est surligné d'une couleur indiquant son statut héraldique :

Sans rien = Blason non modifiable,

en jaune = Modifiable,

en orange = Source incorrecte,

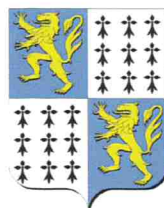
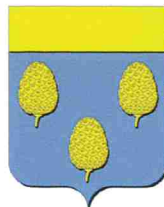
en rouge = Faux ou Interdit,

en bleu = Pas de blason.



#### MANDAGOUT

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en août 1700, N° 302 : « D'azur, à un dragon d'or ; au chef d'argent, chargé de trois tourteaux de sable. »

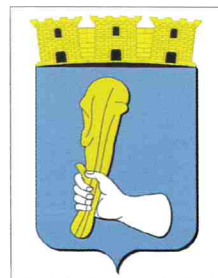


D'Hozier fait référence aux armoiries de ses seigneurs, les Mandagout et les Albignac, unis depuis 1668 et fait un double jeu de mots phonique en traduisant Man par le chef aux tourteaux que l'héraldique nomme souvent Mont et Dagout par le Dragon. Nous retrouvons l'azur et le chef des Albignac ; ce dernier étant aux couleurs d'une partie des armes des Mandagout, d'argent et de sable.

En résumé on obtient les explications suivantes : Mandagout (Chef aux tourteaux de sable pour Man (Mont) et

Dragon pour Dagout (Dragon)) est un village aux mains des Albignac (Azur et chef) sous l'autorité (Chef) des Mandagout (Argent et sable).

Les ornements sont définis à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par deux palmes de sinople, mises en sautoir par la pointe et liées d'argent afin d'honorer la commune. Blason non modifiable.



#### MASSILARGUES-ATTUECH

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en août 1700, N° 250 : « D'azur, à une main dextre d'argent, tenant une massue d'or. »

D'Hozier fait un jeu de mots phonétique avec la massue, tout en

délivrant un message religieux.

L'azur, couleur des Cieux, exprime la fidélité à Dieu. L'or, couleur du soleil, symbolise la foi sous toutes ses formes ; l'argent, couleur de la lune, représente la pureté sous toutes ses formes.

En résumé on obtient les explications suivantes : La foi (Or) de Massillargues-Attuech (Massue) est maintenue (Main) en fidélité à Dieu (Azur).

Blason non modifiable étant donné que le nom complet de Massillargues-Attuech est utilisé par d'Hozier. Des ornements peuvent être ajoutés comme me l'a demandé St-Jean-de-Ceyrargues. (Cf. C.M N° 2242).



### MEYRUEIS

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en Décembre 1697, N° 134 : « D'azur, à une lettre M d'argent, supportée par un lion d'or, lampassé de gueules. »

Le M est l'initiale de Meyrueis. Il n'est pas majuscule gothique ou oncial comme celui de Mende car Meyrueis était le siège d'une viguerie, dernier maillon de l'organisation territoriale de l'ancien régime.

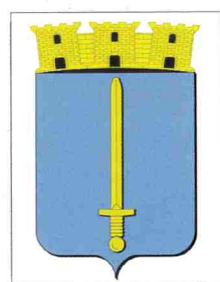
Le lion a une double signification : Il est le symbole de la famille d'Armagnac possesseur de la baronnie de Meyrueis avant rattachement au royaume de France. C'est elle qui octroie le blason à la ville. Il est aussi le rappel des armes de la famille de Mandagout, seigneur de la moitié du château de Meyrueis au XIV<sup>e</sup> siècle.



Le lion supporte le M (C'est-à-dire qu'il le tient de ses pattes avant) pour indiquer que ce sont bien les Armagnac qui ont pris possession de la baronnie.

Le listel d'argent porte la devise latine « POST TENEBRAS LUX » (Après les ténèbres la lumière) a été ajoutée après les guerres de Religion pour marquer le retour dans le giron catholique de la ville entièrement convertie au protestantisme.

Blason non modifiable. Des ornements peuvent être ajoutés comme me l'a demandé St-Jean-de-Ceyrargues. (Cf. C.M N° 2242).



### MIALET

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en août 1700, N° 203 : « D'azur, à une épée d'or, mise en pal. »

D'Hozier choisit un message religieux et guerrier particulièrement

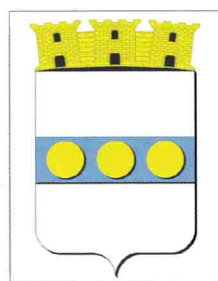
fort, à la hauteur du désastre qui touchera postérieurement le village dont 670 de ses citoyens seront déportés en 1703 du côté de Perpignan. Cette décision vise à faire payer aux habitants leur insistance à se maintenir dans la foi réformée et à soutenir la cause des Camisards.

L'azur, couleur des Cieux, exprime la fidélité à Dieu. L'or, couleur du soleil, symbolise la foi sous toutes ses formes. En résumé on obtient les explications suivantes : Mialet doit reprendre foi (Or) et fidélité à Dieu (Azur) par la force (Épée).

Mialet est un des rares cas où l'héraldique devient politique et marque à tout jamais un acte de soumission ; au-

jourd'hui ces événements sont bien loin et la concorde existe naturellement entre les religions, de sorte que ce message est brutal et excessif.

Blason non modifiable. Des ornements peuvent être ajoutés comme me l'a demandé St-Jean-de-Ceyrargues. (Cf. C.M N° 2242).



### MOLIÈRES-CAVAILLAC

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en août 1700, N° 203 : « D'argent, à une fasce d'azur, chargée de trois besants d'or. »

D'Hozier donne un simple message religieux.

L'argent, couleur de la lune, symbolise la pureté sous toutes ses formes. L'azur, couleur des Cieux, exprime la fidélité à Dieu. L'or, couleur du soleil, symbolise la foi sous toutes ses formes.

La fasce est une pièce honorable imageant la ceinture des religieux, souvenir du scapulaire des moines, lui-même issu de celui confié au mont Carmel par la sainte Vierge. Le besant d'or est un symbole de richesse.

En résumé on obtient les explications suivantes : Molières-Cavaillac se purifie (Argent) en étant fidèle à la religion (Fasce) grâce à la richesse (Besant) de sa foi (Or) en Dieu (Azur).

Blason non modifiable. Des ornements peuvent être ajoutés comme me l'a demandé St-Jean-de-Ceyrargues. (Cf. C.M N° 2242).



### MONOBLET

Créé par Charles d'HOZIER, héraldiste généalogiste du roi lors de l'élaboration de l'Armorial Général de France en août 1700, N° 208 : « D'argent, à un griffon de gueules. »

D'Hozier donne un message religieux sans équivoque.

L'argent, couleur de la lune, symbolise la pureté sous toutes ses formes. Le gueules, couleur de la terre, représente le sujet lui-même.

Le griffon est le symbole de l'oppression et de la force brute contre la religion, sous entendu celle d'état, donc catholique. Une allusion tout juste déguisée de la perception des catholiques face à la montée de la foi protestante considérée comme une force brutale contre elle!

En résumé on obtient les explications suivantes : Monoblet est un lieu oppressant (Griffon de gueules) qui doit se purifier (Argent). Le contexte de l'époque était vraiment particulier pour affecter à une communauté d'habitants un symbole aussi négatif, dont le sens paraît aujourd'hui vraiment lourd et incompréhensible, la concorde étant de mise entre catholiques et protestants.

Blason non modifiable. Des ornements peuvent être ajoutés comme me l'a demandé St-Jean-de-Ceyrargues. (Cf. C.M N° 2242).

À suivre...

# MOULINS D'AUTREFOIS AU FIL DE LA TAVE

## 2<sup>ème</sup> partie

Par Michel Raulet

Reprise d'un article publié en 2012 par l'association *Étincelles à Lussan* dans le magazine éphémère n° 3 « Garrigues ».

Posséder un moulin n'était pas une affaire de tout repos !  
Extrait du livre « Mon aïeule Marie » biographie familiale  
de Daniel Gothié. Éditions LACOUR

Simon François Chazel est un facteur aisé de Lussan où  
l'on sait que l'eau est une denrée rare.

Aussi par goût personnel il se porte acquéreur de deux  
anciens moulins situés à Saint Laurent la Vernède qui  
viendront agrandir la propriété familiale possédée par  
son épouse. Lorsque sa fille Uranie se marie en 1852 il  
lui donne en dot ces moulins qu'elle va affermer à un  
meunier :

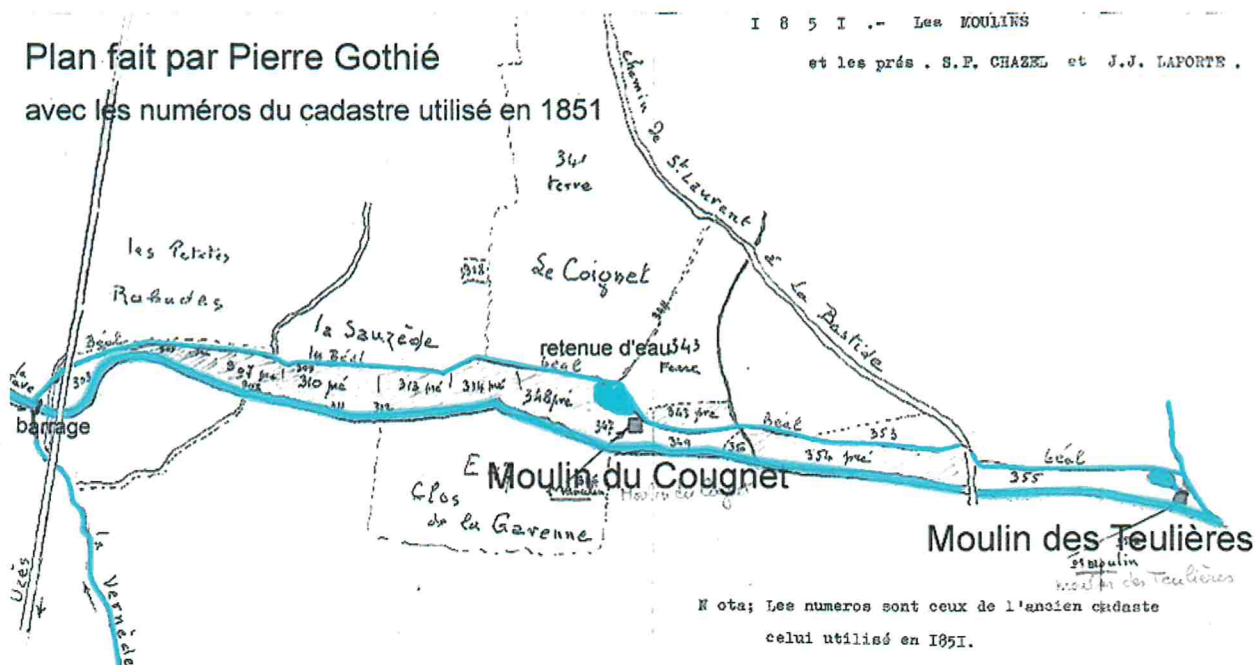


Figure 20: Moulins de Simon Chazel

« Bail à ferme à Charles Combe de Fontarêches, meunier,  
des moulins bladiers sur la Tave pour 6 années à partir du  
29 septembre au prix de 450 francs la 1<sup>ère</sup> année et 500 fr  
les autres. Y compris les outils : 1 blutoir, 1 poids dit ro-  
main, 5 marteaux pointus pour piquer les meules, 1 mar-  
teau ordinaire, 4 ciseaux ou poinçons, 1 barre de fer ou

levier, 1 pioche, 1 lachet. Ainsi qu'un logement dans la  
maison du propriétaire. Quand au 2<sup>ème</sup> moulin, Jules doit  
le remettre en état d'ici le 29 septembre. Combe devra  
entretenir les moulins, participera aux dépenses « pour  
sa part pour le puisage de l'eau » cordes et seaux et ne  
pourra tenir des poules ou coqs qu'aux moulins. »

Dans son esprit, le revenu de ces moulins affermés à un meunier devait financer les travaux de remise en état, mais très vite les frais s'élèvent. Il faut un nombre considérable de journées d'ouvriers pour rebâtir la chaussée, recréer le béal de sorte qu'il puisse alimenter les deux moulins en cascade, l'un bladier l'autre à gruau, colmater des fuites. Les roues motrices sont à réparer et Simon François fait couper un chêne et tailler par un charron les cuillères en bois qu'il finira de placer lui-même sur le rouet, avant de le remplacer plus tard par un rouet métallique. Les grosses meules de pierre venues de Saint-Quentin s'usent rapidement et leur remplacement est coûteux.

Mais le pire est encore du côté du meunier, les transports incessants de sacs accaparent son temps et il doit travailler souvent tard la nuit. Un autre problème apparaît, la compétition est féroce entre tous les meuniers de la vallée et les clients sont débauchés par ceux qui peuvent offrir un meilleur service et les puissants moulins de l'aval avaient une force bien plus grande.

C'est par exemple le cas du Grand Moulin dit moulin Jean du nom de son propriétaire puis de ses descendants au début du XX<sup>ème</sup> siècle, situé à Saint-Pons-la-Calm au carrefour des routes de Bagnols et le Pin. Propriétaire d'un autre moulin sur un affluent de la Tave à Tresques, ce Jean transfère son activité au Grand Moulin pour moudre la farine et presser les olives. Cette dernière activité se poursuivra jusqu'à la gelée de 1956 qui anéantit les olivettes du Midi. Le Grand Moulin restauré est aujourd'hui un hôtel.

Suite au Grand Moulin, le béal se poursuivait pour alimenter un autre moulin, le moulin Beaufer spécialisé dans la pâte à papier dont l'activité cessera en 1875. Devenu bâtiment agricole, il est aujourd'hui restauré. (Source Association Saint-Pons Patrimoine)



Figure 21: Carrière de fabrication de meules à St Quentin la Poterie



Ci-dessus : Figure 23: Moulin de la Ramière

Au final, au bout d'une dizaine d'années d'effort, Simon François et son gendre n'ont toujours pas réussi à récupérer le montant des loyers de l'affermage et se résolvent à cesser le bail de l'exploitant.

Effectivement, l'eau étant plus abondante en descendant le cours de la Tave, les moulins situés en aval avaient une force motrice plus considérable et pouvaient même œuvrer en continu.



Figure 22: Alimentation en cascade des moulins Jean et Beaufer (source Association Saint-Pons-la-Calm Patrimoine)

Le moulin de la Ramière à Laudun est un des plus importants de la vallée de la Tave, avec plusieurs roues motrices il a fonctionné jusqu'en 1958 pour le pressoir à huile et jusqu'en 1968 pour la partie moulin à farine. Son propriétaire actuel M. Paollela anime l'association du moulin de la Ramière et organise des visites guidées lors de la journée du patrimoine. Son projet est de reprendre l'activité du moulin à huile suivant la technique traditionnelle avec le matériel resté en place.



Figure 24: Le pressoir à huile d'olive est en place au fond

Ces moulins ont eu une longue existence, ils ont fait résonner les bords de la Tave du charroi des chevaux et des hommes, du crissement des meules et du jaillissement de l'eau précipitée dans les béals de fuite. Avec Daniel Gothié, écoutons encore une fois en épilogue ce qu'ils ont encore à nous murmurer s'il vous prenait l'envie de promener au long de cette petite rivière discrète dans son écran de verdure vers Saint Laurent la Vernède.



Ci-dessus :  
Figure 25: Meules dormantes usagées

« Si d'aventure vous prenez le chemin qui borde la Tave, à pied bien sûr, car sinon vous ne les verrez pas, tant ils sont envahis par la végétation, entrez donc avec prudence dans le moulin du Cougnet, le plus grand, ou dans celui de la Teulière, presque enfoui dans le sol avec sa salle voûtée où l'on distingue encore la meule dormante... »

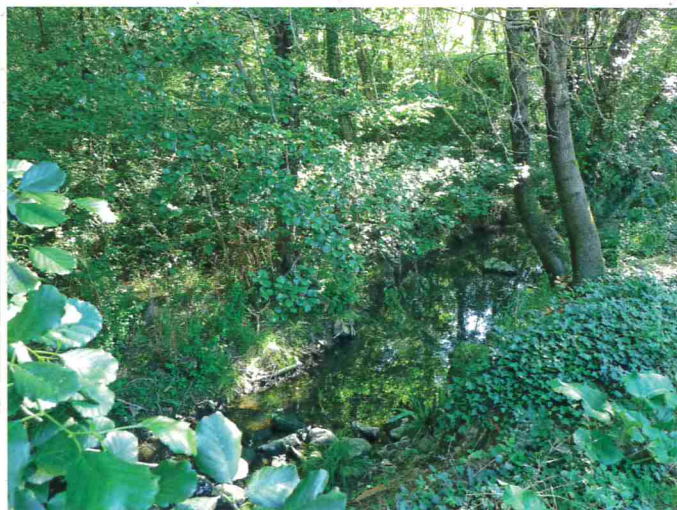
Si d'aventure donc vous les découvrez, prenez le temps de vous arrêter; peut-être entendrez-vous le doux clapotis de l'eau du béal reflétant le jeu du soleil à travers les feuillages, puis la chute du précieux liquide dans les « cuillères » de la roue, le grincement lancinant des engrenages de bois et le crissement de la meule sur le grain.

Encore un moment de patience et vous percevrez les pas de Jules, la pipe aux lèvres, venant inspecter la moindre fuite au barrage, aux vannes, ou le chant d'un fantôme de farine, tirant ses sacs pesants, avec son dos tout voûté de meunier. Et s'il vous prend l'idée, au retour de faire votre pâte, pour la porter cuire au four du village, rien d'étonnant: ce temps n'est pas si lointain... »



Ci-dessus : Figure 26: Moulin du Cougnet

Ci-dessous : Figure 27: Béal du moulin Cougnet



**UNE AVENTURE**

*Des Cévennes aux Cévennes...*

# AINSI VA LA VIE, L'AMOUR, ETCÉTÉRA...

## D'une grand-mère à sa petite fille (1909 - 2080)

11<sup>ème</sup> partie

Par Carole Rodrigo

*A ma grand-mère Hélène avec qui j'ai vécu et, sa vie tonkinoise (par procuration) et, à ses côtés,  
A mon père avec qui j'ai partagé tant de beaux moments, et à mes enfants qui m'en ont tant donné,  
A mes amours, que le dernier dure toujours...*

La lettre ci-après m'a été retournée par Marie-Louise en 1956, en souvenir de mes parents. Marie-Louise était une amie avec qui nous avions sympathisé en Indochine. Elle m'adressa cette lettre, plusieurs années après, alors que j'étais désormais établie en France. Cela fit resurgir nombre de faits que je croyais avoir définitivement oubliés. Je parlerai d'elle plus à loisir quelques pages plus loin et détaillerai le rôle, et pas des plus minces, qu'elle a tenu auprès de moi.

Ledit courrier relatait une excursion en baie d'Along en compagnie, entre autres, de Marie-Louise. Celui-ci fut rédigé par mon père à l'intention de la cousine de Marie-Louise qui nous avait adressé une très charmante missive.

Relation d'une excursion en baie d'Along à la cousine de Marie-Louise, restée en France

Campha-les-flots  
Le 31 juillet 1921

Mademoiselle,  
Madame Pellet, mon épouse, touchée par la gentille lettre que vous avez adressée à sa fillette, aurait bien voulu vous répondre car elle vous connaît un peu. Mademoiselle Marie-Louise lui ayant causé de vous très souvent. Mais si ma femme parle assez bien le français, elle a de la difficulté à l'écrire, étant née aux environs de Bruxelles dans un pays où l'idiome est flamand. Elle me charge d'être son interprète auprès de vous afin de vous faire découvrir un peu de notre pays et ses coutumes. Cela me sera peut-être difficile n'étant pas, moi-même, très fort en littérature. Mais si, comme le dit Boileau « ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement », je devrais me faire comprendre. Depuis une douzaine d'années que nous séjournons au Tonkin, nous avons toujours habité près de la côte qui longe la baie d'Along. Laquelle est citée comme étant la huitième merveille du monde.

Notre coquette maison, entourée d'un agréable petit jardin anglais, est accrochée aux flancs d'une haute montagne qui prend naissance à peu de distance au-dessous de chez nous. De notre porte, le coup d'œil est ravissant. D'abord une prairie d'un vert très vif, coupée par des routes bien tracées, s'étend jusqu'au bas de la montagne où elle est limitée par une rangée

de maisons européennes très ombragées. Les arbres touffus qui les entourent, donnent une ligne d'un vert très foncé parsemée de grandes baies rouges formées par les toitures émergeant des feuillages. Au delà de ces maisons, se déroule, en une bande d'un ton jaune clair, une plaine d'environ un kilomètre de large mais d'une grande longueur. Elle s'étend à perte de vue de chaque côté.

Dans le fond de cette plaine, un immense caillou isolé donne, avec le soleil, des reflets mauves contrastant avec le poste de police, vert et rouge, installé près de lui. Derrière le tout, la mer ! L'horizon est court. La mer semble arrêtée par une multitude de rochers pareils à celui cité plus haut mais clairsemés au hasard devant nous. A droite, un large canal fuit vers l'ouest. A l'est, dans une grande baie, on aperçoit de nombreuses barques de pêche dont les voiles de couleurs différentes composent un damier chatoyant. Au lointain, la roche calcaire devient violette. La mer, dont les fonds sont variables, présente des verts de toutes sortes. Phoebus lui-même vient aider au décor en procurant des ombres foncées qui se détachent nettement sur les verts clairs de l'onde presque toujours calme. Parfois, des nuages pourpres pointent à l'horizon. Le soleil projette alors, par rayons distincts, ses lueurs qui, se mélangeant aux tons verts, strient la mer de boucles violettes d'un très joli effet.

À suivre...

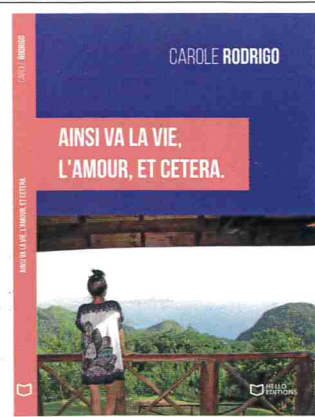
Extrait de : « Ainsi va la vie, l'amour, etc... » de Carole RODRIGO.

Disponible :

- à la Librairie Sauramps Alès,

- sur le net Fnac, Cultura, Amazone, Hello éditions  
- et auprès de l'auteur avec dédicace.

Contact sur Facebook : Carole Rodrigo





**UN VILLAGE**

*& son histoire*

# LES SOLDATS CARDÉSIENS DANS LA GRANDE GUERRE (1914 - 1919)

1<sup>ère</sup> partie

Conférence du 11 novembre 2014

De Bruno Brun

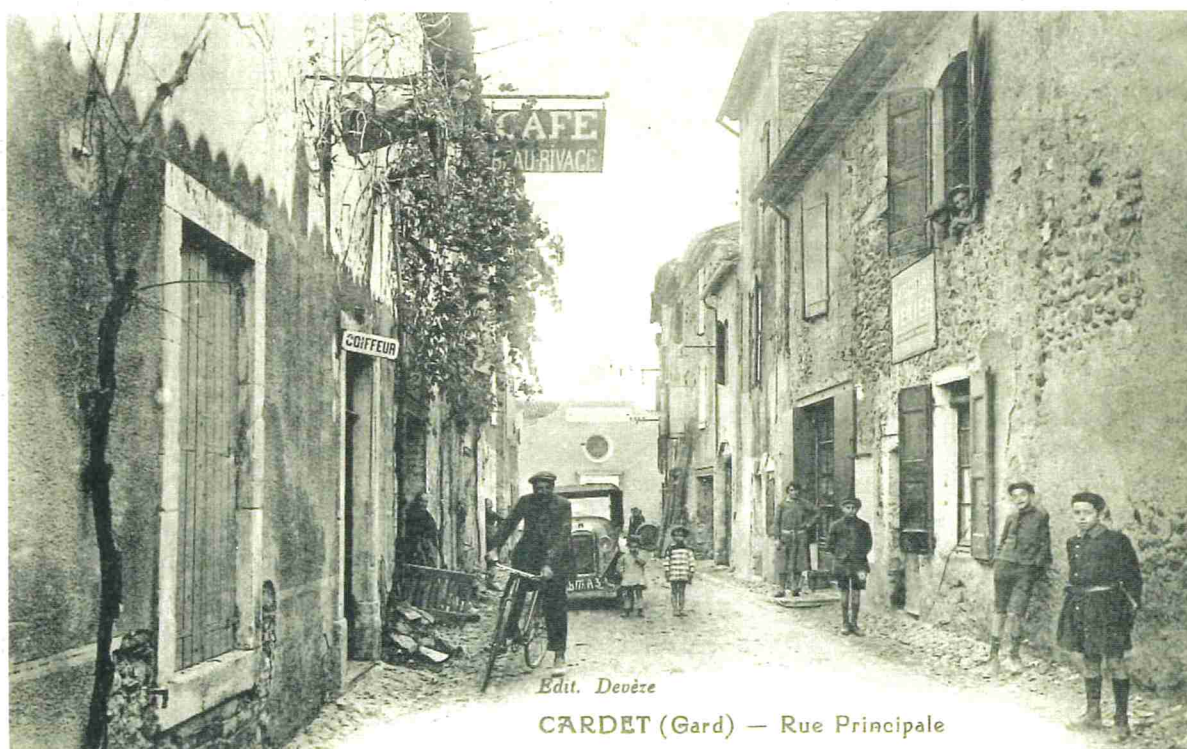
## Remerciements

*Je me joins à tous les Cardésiens mais aussi à tous les amoureux de l'Histoire pour remercier la mairie de Cardet d'avoir organisé la journée commémorative du Centenaire de la Première Guerre mondiale. En organisant cette journée, la commune fait entrer la petite histoire locale de Cardet dans la grande histoire nationale de la France. La Première Guerre mondiale est un événement majeur du XX<sup>ème</sup> siècle qui, avec la Seconde Guerre mondiale, passionnent toujours autant les Français. Merci pour ce moment culturel que vous nous faites vivre.*

Bruno Brun

## Cardet en 1914

En 1914, le village de Cardet est une paisible petite commune rurale de 540 habitants. Une commune rurale comme la plupart des communes françaises qui comptent principalement une population paysanne. La voiture, que l'on voit sur la photo, est l'exception qui confirme la règle, mais les déplacements ne se font encore qu'exclusivement à vélo, à cheval ou en calèche, ce qui rend le périmètre de navigation très restreint. Le train ne s'arrête pas encore à Cardet, la halte n'est construite que dans les années trente. Cette « immobilité » explique aussi qu'à cette population paysanne s'ajoute une multitude



Edit. Devèze

CARDET (Gard) — Rue Principale

de petits métiers nécessaires aux besoins quotidiens d'un village comme Cardet. On y trouve :

- Cinq maçons (Albin, Henri et Paul Brunel, Émile Lauriol, Albert Roque)
- Trois bourreliers <sup>(1)</sup> (Maurin Gaston César, Dieu-donné Gras et Louis Cabrillac) pour un mécanicien (Joseph Sauvan).
- Trois menuisiers (Paul et Maurice Annen et Émile Cabrillac).
- Trois coiffeurs (Ernest Floutier, Émile Richard et Roger Serret). Ce travail était souvent complété par un autre (épiciers, viticulteurs...).
- Deux boulangers (Julien Barlaguet et César Breton).
- Deux maréchaux-ferrants (Louis Brun, père et fils).
- Deux cafetiers (Bernard Chabridan et Paul Audemard).
- Un épicier (Émile Richard qui était aussi coiffeur).
- Un boucher (Casimir Toureille).
- Un tailleur d'habits (Elie Bastide)
- Un instituteur (Bastide Rossel Auguste qui est mort au combat).
- Un facteur (Paul Couderc).
- Un chiffonnier <sup>(2)</sup> (Eugène Combe).
- Un cordonnier (Émile Languier).
- Un receveur-buraliste (Jules Peladan).
- Un peintre (Valette Gaston).

Une sur la mort de Jean Jaurès, et pour cause, il en était le fondateur.

Les Cardésiens apprennent avec stupeur qu'ils doivent partir pour la guerre.



### L'entrée des Cardésiens dans la Grande Guerre

Comment ai-je fait pour retrouver tous les soldats cardésiens qui ont participé à la Première Guerre mondiale alors qu'aucune liste pareille n'existe ? On commémore les morts, on les connaît (et encore), mais ceux qui sont revenus, qui sont-ils ? Sur quels critères et à partir de quelles sources ai-je établi ma propre liste ?

Cardet est un petit village à la population prolifique (+ 100 habitants en 30 ans) qui vient de se doter d'une école supplémentaire pour accueillir les enfants des Mas. On compte pour unique association, la société de chasse créée depuis 1905. Il était temps car de nombreux Cardésiens avaient été condamnés par le Tribunal correctionnel d'Alais pour « chasse sans permis » et s'étaient vus confisquer leur fusil.

**Le 28 juin 1914**, Cardet est encore un tranquille petit village qui ne s'émeut pas de l'assassinat de Sarajevo qui sera à l'origine de la Première Guerre mondiale. Un homme pourtant sent le danger poindre. Un homme clame haut et fort le danger qui menace l'Europe. Cet homme c'est le socialiste Jean Jaurès qui va même appeler tous les ouvriers européens à opposer à la guerre la grève générale. Outre-Rhin, il est entendu par une féministe, Rosa Luxemburg, qui milite contre les risques d'une guerre en Europe. Elle est assassinée en 1919 pendant la révolution allemande, mais elle aura assisté à la guerre.

Ce n'est pas le cas de Jean Jaurès qui est assassiné **le 31 juillet 1914** au café du Croissant à Paris par le nationaliste Raoul Villain. Avec la mort de Jaurès (« le premier mort de la Première Guerre mondiale » pour les socialistes), c'est l'espoir de la paix qui s'envole. Le lendemain, voire le surlendemain, les Cardésiens (qui votent « Rouge » à l'époque) ne s'émeuvent toujours pas de cet assassinat. En effet, en lisant la presse, ce n'est vraiment pas le sujet qui fait la Une des journaux : l'Allemagne vient de voler la vedette à Jaurès en déclarant la guerre à la France. Seul le journal « L'Humanité » consacre sa



Dessin de Raoul Barlaguet mort au combat.

1. Dans un premier temps, je me suis rendu aux Archives départementales du Gard à Nîmes avec l'intention de consulter le recensement de 1911 (Il était quinquennal à l'époque). Manque de chance, c'est la seule année qui manquait pour Cardet. En fouillant, j'ai vu que l'on pouvait consulter les listes électorales d'avril 1914 (voir annexe). Bingo! C'était encore mieux que le recensement de 1911 car j'avais pour le coup une photographie de la population masculine cardésienne (les femmes n'obtiennent le droit de vote qu'en 1944) âgée de plus de 21 ans (Il faut attendre Valéry Giscard d'Estaing en 1974 pour que la majorité passe à 18 ans. Il s'en mord encore les doigts). J'ai donc en ma possession une liste de tous les hommes mobilisables qui habitaient Cardet à la veille de la Guerre. Il y avait toutefois deux dangers à n'utiliser que cette liste. Le premier tenait dans l'incapacité de connaître les jeunes gens de moins de 21 ans qui allaient avoir 20 ans dans le cours de la guerre, le second éliminait d'office tout cardésien né à Cardet mais parti ailleurs par amourette, travail ou bien pour les études. C'est le cas par exemple des deux fils Fabre qui sont nés à Cardet, mais qui ont complètement disparu de la région, l'un pour vivre en Italie et l'autre à Paris.

2. En ce qui concerne, les jeunes de moins de 21 ans, j'ai épiluché tous les conseils de révision (conseil qui étudiait la situation sanitaire et sociale du conscrit avant qu'il parte pour le service militaire) des classes de 1887 à 1900 (Pour les classes mobilisées voir le tableau ci-dessous).

#### Les classes mobilisées le 2 août 1914

Armées	Classes	Âges
Armée active	1911, 1912, 1913...	20 ans à 23 ans
Réserve de l'armée active	1900 à 1910	24 ans à 34 ans
Territoriale	1887 à 1899	35 ans à 47 ans

Source: Bruno Brun

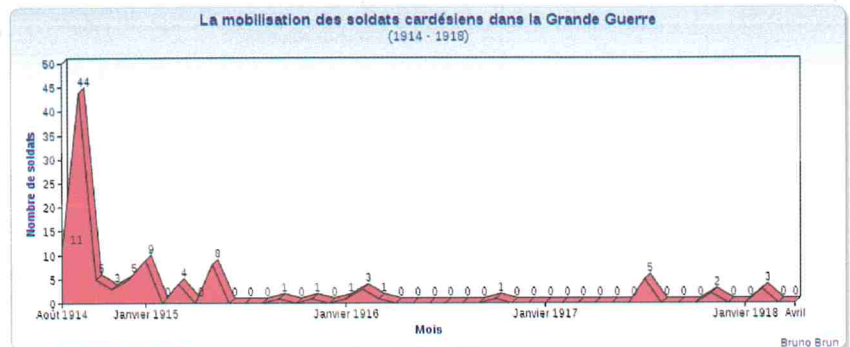
3. Pour ce qui est des Cardésiens nés à Cardet, j'ai tout simplement consulté le registre d'état civil des naissances de la commune que l'on peut consulter en accès libre à la mairie de Cardet.

Voilà comment j'arrive au résultat de 146 soldats cardésiens (après avoir fait le tri de ceux qui étaient morts entre-temps, ou alors qui étaient exemptés de guerre, et malheureusement de ceux pour qui je n'ai pas retrouvé la trace). Parmi eux, 107 habitaient Cardet à la mobilisation générale du 2 août 1914.

Pour connaître l'année de naissance par rapport à la classe, il suffit d'y soustraire 20. Un soldat de la classe 1910 est né en 1890.

La classe 1887 était censée être libérée de l'armée en octobre 1914. Avec la déclaration de guerre, leur libération a été reportée ultérieurement. Imaginez dans quel état d'esprit devaient se retrouver ces hommes, pères de famille, sûrement usés à cet âge, devoir partir à la guerre si près de la « retraite militaire ». Le Gouvernement français a eu très vite conscience de ce fait et a décrété la classe 1887 non mobilisable.

À l'inverse, en 1914, la classe 1911 effectue son service militaire depuis 3 ans déjà et doit rempiler pour quatre ans, voire plus. Onze Cardésiens étaient à leur service militaire quand la guerre a éclaté.



Sur une population de 540 habitants, 44 hommes vont être mobilisés dès le 2 août 1914 (la force vive du village). Dans les campagnes, ce n'est pas l'euphorie des grandes villes. Des filles, des épouses et des mères pleurent ces pères, ces maris ou ces enfants qui s'en vont: la guerre est une affaire de famille.

Jusqu'à la fin de l'année, le chiffre de mobilisés est encore important. La guerre est meurtrière, on a besoin d'hommes, on refait passer le conseil de révision aux hommes qui étaient jusque-là exemptés du service militaire.

Chaque année, il y a un pic de mobilisés qui correspond aux nouvelles classes qui ont l'âge d'être mobilisés. C'est la jeunesse cardésienne qui part au combat.

Enfin, les trois soldats de 1918, ne correspondent pas à proprement parler à une mobilisation, car ce sont trois jeunes de 18 ans qui sont des engagés volontaires (Maurice Annen, Georges Richard et Gaston Valette).

#### Ma famille en guerre

Mon arrière-grand-père, il n'a pas découvert la terre mais il a découvert le fer. En effet, il est maréchal-ferrant à Cardet. Louis Émile Brun est parti à la guerre le 3 mai 1917 à l'âge de 18 ans. Il avait 15 ans lorsque la guerre a éclaté et que son père Louis Auguste Brun, lui-même maréchal-ferrant à Cardet, du partir pour la guerre à l'âge de 42 ans.

Louis Auguste Brun est parti à la guerre avec ses trois frères : Adrien, Alfred et Julien. Adrien Brun est le premier soldat cardésien à tomber au front (3 septembre 1914), tandis qu'Alfred Brun est le dernier (28 février 1919). Entre-temps, Julien Brun a été tué le 1<sup>er</sup> novembre 1915 pour la Toussaint ! Seuls mon arrière-grand père et son père sont revenus de la guerre. Heureusement, sinon je n'aurais pas pu écrire ces lignes.

### Physionomie des soldats

Les soldats cardésiens qui partent à la guerre sont jeunes. La moitié d'entre eux a moins de 30 ans. Ils sont 37 à avoir entre 18 et 21 ans! Trois équipes de jeunes footballeurs!! Pour eux, c'est l'incorporation dans les Régiments d'Infanterie, c'est-à-dire que ce sont majoritairement des jeunes gens qui se retrouvent en premières lignes et qui font les frais des blessures (bénignes ou mortelles). Toutefois, l'armée pioche dès les premiers mois de la guerre dans la réserve pour compenser les lourdes pertes enregistrées.

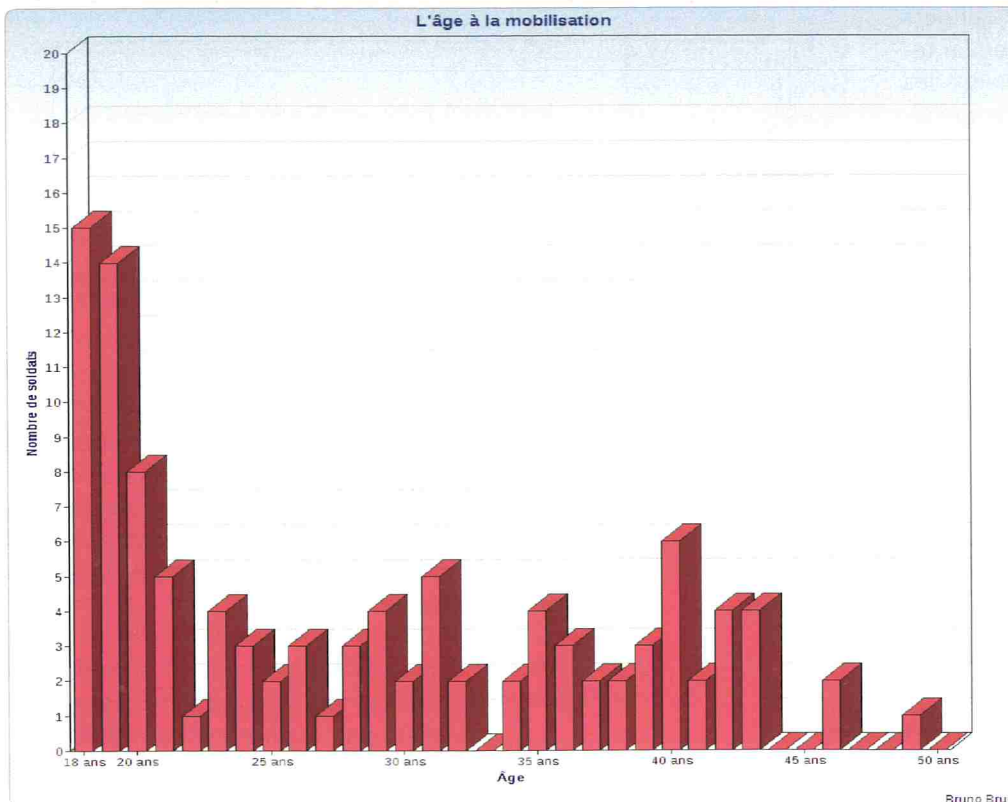
Les soldats de la territoriale sont plutôt versés dans l'Artillerie ou dans les services à l'armée, qui, attention, sont tout aussi dangereux et mortifères que l'Infanterie! (brancardiers, agents de liaisons, réparateur de lignes téléphoniques, conducteurs...)

Comme nous l'avons vu, Cardet est un village rural composé à majorité de paysans. Il n'est donc pas surprenant que ce sont les paysans qui sont majoritairement allés mourir pour la France. Je ne pense pas qu'il y ait polémique à reprendre la vision de Dominique Guillet sur la

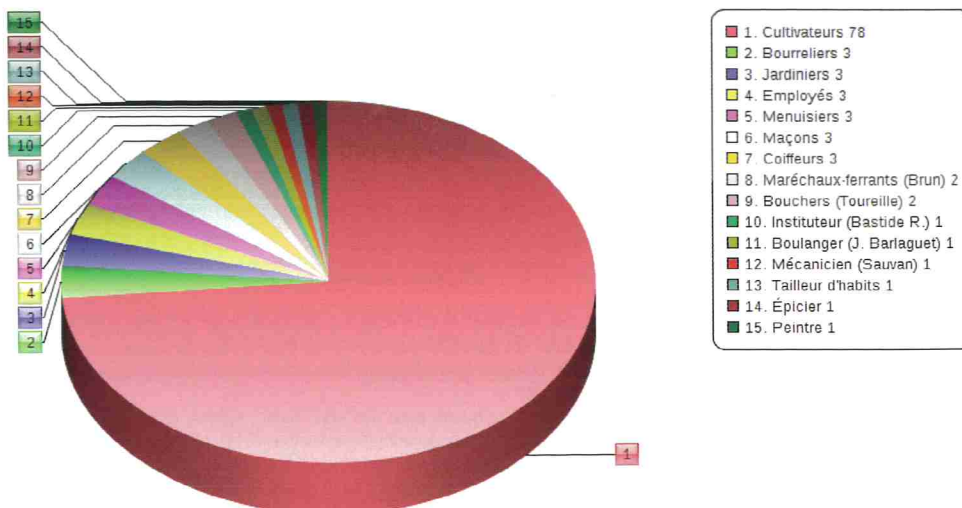
Première Guerre mondiale: « Qu'est-ce que c'est que la première guerre mondiale? En fait c'est l'éradication de la paysannerie franco-germanique qui se fait massacrer au front, des millions de paysans sont morts. <sup>(3)</sup> ».

Ce manque de main-d'œuvre se fait ressentir très rapidement. Si les moissons se terminent, les vendanges approchent à grands pas. Toutes les personnes restantes sont mobilisées pour mettre la main à la pâte: les femmes en premier lieu, les enfants, les vieillards, les exemptés et les réfugiés (Il y eut trois familles de réfugiés à Cardet qui provenaient des territoires occupés: Les familles Lambert, Georget et Recoureur qui arrivent de Champlon dans la Meuse). Dans les mines et les industries lourdes du Gard, il y a des détachés spéciaux qui reviennent du Front pour faire fonctionner les productions. Le ministère de l'Agriculture rappelle en parallèle des soldats (principalement de la réserve de la territoriale) pour les tâches agricoles.

C'est le cas par exemple du boucher Toureille Casimir qui est rappelé le 13 mars 1917 non pas pour couper de la viande mais pour terminer la guerre dans les champs cardésiens!



### Les soldats par métiers



### L'expérience du combat

La mobilisation générale est décrétée le 2 août 1914. Le jour même, certains Cardésiens ont rejoint leur dépôt. C'est le cas pour ceux qui allaient à Nîmes. Pour d'autres qui doivent se rendre un peu plus loin, comme à Nice par exemple pour les chasseurs alpins, ils arrivent le lendemain ou le surlendemain. Le temps d'équiper tout le monde, de donner les consignes et de se préparer, les régiments ne se mettent en marche que dans la deuxième semaine du mois d'août et pour certains le baptême de feu commence autour du 15 août.

Les blessures des soldats cardésiens les plus récurrentes que j'ai recensées sont celles provoquées par les éclats d'obus. Ces blessures étaient à l'origine de nombreuses défigurations (les gueules cassées), mais elles pouvaient aussi provoquer la mort.

Pour pouvoir repérer ces éclats d'obus dans le corps des soldats, Marie Curie va équiper des véhicules de radiographie (qui est encore dans sa phase expérimentale): ces véhicules sont très vite appelés « Les Petites Curies ».

Nous connaissons les conditions de vie dans lesquelles vivaient les soldats et qui leur valurent le surnom de « poilus ». C'est justement ces conditions de vie et les maladies qu'elles entraînent (tuberculose, bronchite, gale, paludisme...) qui sont la deuxième cause de blessures ou plutôt d'hospitalisations dans ce cas-là, des soldats cardésiens.

Enfin, en troisième position, les intoxications par gaz se partagent la place avec les blessures par balles. S'il apparaît normal de trouver des intoxiqués à partir de la bataille d'Ypres d'avril 1915, il est surprenant de ne voir si peu de soldats blessés par balles. Ce n'est pas, en tout cas, l'image que je m'étais faite de la guerre de 14-18.

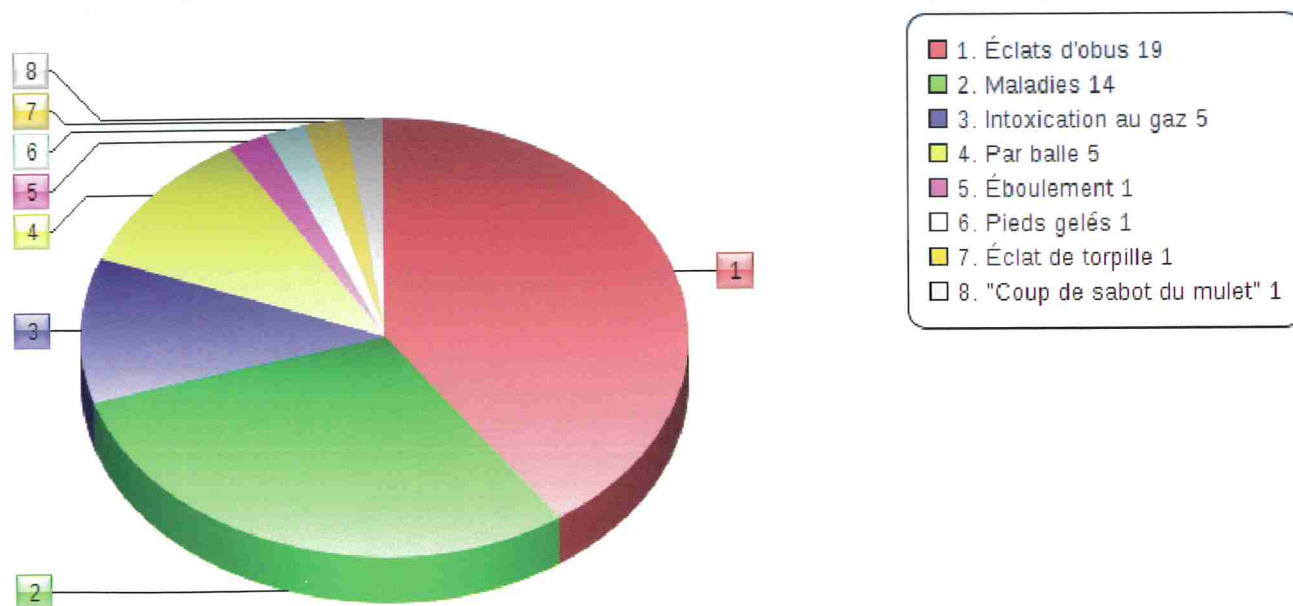
Relevons pour terminer ce fameux « coup de sabot du mulet ». Il s'agit évidemment d'un soldat de la territoriale qui, apportant la soupe aux premières lignes, a reçu un coup de sabot de son mulet en essayant de le faire avancer.

À suivre...

### NOTES

- 1 - Qui fabrique, répare, ou vend le harnais du cheval.
- 2 - Un chiffonnier est une personne dont le métier consiste à passer dans les villes et villages pour acheter des vieux chiffons, papiers, peaux de lapin, os, etc., pour les revendre à des entreprises de transformation.
- 3 - Propos tenus par Dominique Guillet dans le documentaire de Coline Serreau « Solutions locales pour un désordre global. »

### Les blessures des soldats cardésiens



# LE PLATEAU DE MÉJANNES-LE-CLAP A UN NOMBRIL !

Par Dominique Garrel

Située au nord du département du Gard, sur la commune de Saint-Privat-de-Champclos - mais quasi sur celle de Méjannes-le-Clap - la Salamandre se trouve sur le flanc d'un plateau calcaire qui oscille entre 250 et 350 mètres d'altitude. La rivière Cèze traverse ce plateau calcaire qu'elle a entaillé sur près de 200 mètres d'épaisseur, formant une gorge relativement étroite et encaissée.

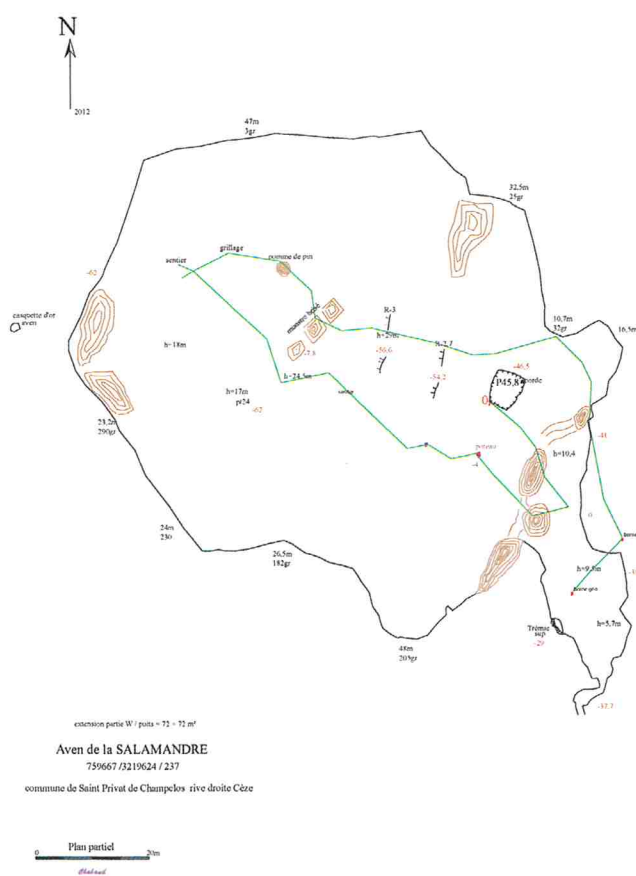
Cette vaste étendue de garrigue est truffée d'avens et de grottes, haut lieu de la pratique de la spéléologie ; elle s'étend sur les communes de Saint-Privat-de-Champclos, Tharoux, Méjannes-le-Clap et Montclus. Les réseaux les plus intéressants sont ceux qui se trouvent associés à la vallée de la Cèze et dont leur formation a accompagné l'évolution du canyon de la Cèze.

De nombreux sites paléolithiques y ont été recensés : la Grotte de l'Aigle, 42 dolmens, monuments funéraires mystérieux, y sont parsemés sur tout le territoire (parmi eux la Table des Turcs ou encore la Maison des Fées). Plus près de nous, les vestiges gallo-romains ou encore l'Aven-Grotte de Peyre-Haute, occupé jusqu'au Moyen-Âge, servant d'abris pour les hommes, parfois de bergerie, témoignent d'une occupation permanente.

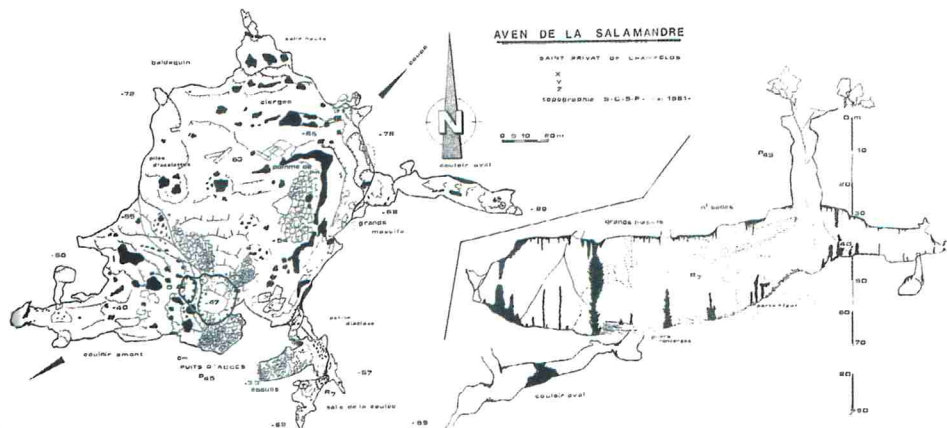
C'est sous sa surface parsemée de chênes verts, riche en biodiversité, directement liée à l'alternance de boisements et de zones rocailleuses, que ce plateau offre l'entrée originelle de la Salamandre.

Cette cavité naturelle était bien connue des seuls bûcherons et chasseurs, bien avant d'être explorée pour la première fois en 1965. Elle a révélé à ses premiers explorateurs ses formations géologiques impressionnantes, des stalactites aux formes élégantes et des cascades de calcite qui créent un spectacle visuel captivant.

Le puits naturel, aven d'environ 50 mètres de profondeur, débouche sur le plafond d'une salle aux dimensions remarquables (120 mètres de longueur, 80 mètres de largeur, 15



*Ci-dessus: topo de Michel Chabaud  
 Ci-dessous: plan de la grotte transmis par Michel Wienin*



à 35 mètres de hauteur). Cette galerie ouverte au public, de la taille d'un terrain de football, lui vaut le surnom de « Royaume des Géants de Cristal ».

Sa scénographie très originale est un enchantement de lumières et de sons où l'éclairage naturel alterne avec d'incroyables couleurs lui conférant un côté féerique. Très vaste, elle convient aux personnes quelque peu claustrophobes ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite.

### Une belle et grande histoire

Universellement, les cavernes sont souvent des lieux mystérieux et fascinants qui abritent des secrets jouant un rôle symbolique essentiel. Dès la Préhistoire, les grottes sont utilisées comme habitations, lieux de culte; elles captivent l'imagination avec leurs mystères et leurs légendes et offrent naturellement une protection contre les prédateurs et les intempéries.

La Salamandre permet d'accéder à ce monde immémorial et mystérieux. Trou béant sur le plateau, elle permet d'accéder à ses entrailles tel un nombril, lien avec le monde intérieur d'où sort la vie. Pas de nombril sans cordon ombilical, et c'est une entrée nouvelle qui relie ses entrailles au monde extérieur, celui où la lumière naturelle brille, la vallée de la Cèze toute proche.

Car c'est bien une nouvelle vie qui y est née il y a 60 ans avec la première exploration de la Salamandre par une équipe de spéléologues d'Uzès et de Nîmes. Si belle qu'après des aménagements, elle a été ouverte au public en 2013, accueillant chaque année plus de 50 000 visiteurs.

### Un environnement protégé

Les installations sont aménagées à flanc de falaise, comme suspendues aux gorges qu'elles surplombent. C'est un site écoresponsable et autonome d'une grande beauté que l'on peut découvrir notamment depuis le Belvédère et son incroyable vue panoramique; sa structure d'accueil en bois local, nichée à flanc de falaise, surplombe une garrigue sauvage préservée et la vallée de la Cèze.

Au-delà de la beauté intrinsèque de ses profondeurs, c'est tout un paysage de garrigues typiques du sud de la France qu'invite à découvrir une escapade à la Salamandre. Site touristique exceptionnel à l'est de la région Occitanie, la cavité se situe au cœur de la zone Natura

2000 - « La Cèze et ses gorges » - qui s'étend sur plus de 3 500 ha. Organisé autour de la rivière la Cèze et des plateaux environnants, cet espace protégé présente une multitude de milieux propices à la vie aquatique et cavernicole. Une vingtaine d'espèces de chauve-souris y ont été inventoriées. Près de 3 000 ha autour de la grotte sont également classés Espace Naturel Sensible (ENS) pour la beauté des paysages, la présence de formations géologiques remarquables et la diversité des milieux écologiques (zones humides et cours d'eau, espaces naturels rocheux et forestiers).

### Alternatives quand il pleut ou qu'il fait trop chaud

L'été est une saison appréciée pour les activités en plein air comme la randonnée, l'escalade ou la baignade. Les grottes offrent une alternative unique à ces activités et permettent aux visiteurs de découvrir des merveilles naturelles qui ne peuvent être trouvées qu'en explorant les profondeurs de la terre.

Visiter une grotte en été est une expérience rafraîchissante; les cavités souterraines offrent une escapade hors de la chaleur estivale. En période de fortes chaleurs, la différence de température entre l'air extérieur et celui des grottes peut être importante, 20 degrés voire plus; leurs températures sont généralement beaucoup plus fraîches que la température extérieure. Celle de la Salamandre est généralement de 12°; c'est pourquoi, une petite laine est donc plus que recommandée, notamment avec les enfants plus sensibles au froid.

Les changements climatiques nous ont apportés quelques pluies l'été dernier. Nos aïeux cherchaient des abris sous-roche pour se protéger de la pluie; la Salamandre peut donc se visiter par temps de pluie abondante sans que cela soit problématique.

### De nombreuses activités à la Salamandre :

En plus des visites guidées, l'équipe propose de nombreuses activités pour les enfants: parcours aventure suspendu, animations familiales, très beaux espaces de détente avec une aire de pique-nique ombragée. Se baigner ou naviguer en canoë, randonner dans les jolis sentiers au cœur de la garrigue, faire de la spéléo dans l'une des centaines de grottes des gorges de la Cèze est un plus que beaucoup apprécient. Les environs regorgent d'opportunités pour se relaxer, pratiquer des activités sportives en pleine nature ou des moments ludiques en famille. De quoi satisfaire les envies de tous, des plus petits aux plus grands!

### Le Grand Rappel et Les Coulisses

Poussez un peu plus loin l'aventure avec des expériences uniques et inoubliables:

Le Grand Rappel: vous commencerez votre aventure depuis le puits naturel de la grotte et descendrez en rappel sur 50 mètres bénéficiant d'une vue imprenable sur les trésors de calcite; entre amis ou en famille, aucune expérience préalable n'étant nécessaire. La descente s'effectue par groupe de 4 personnes qui descendent simultanément le long d'une corde spéléo sous l'étroite sur-



veillance d'un guide spéléologue Breveté d'État. Adrenaline garantie...

Et si vous êtes sportif dans l'âme et aimez les parcours spéléologiques ludiques, vous apprécierez:

Les Coulisses: activité intérieure destinée aux adultes en bonne condition physique et aux enfants dès 10 ans. Vous y découvrirez des chatières, un pont de singe et bien d'autres trésors en passant par de l'escalade et du rappel.

Expérience unique au monde: le vol en Aéroplume: Plus léger que l'air, sans bruit de moteur, vous serez le pilote de cette fabuleuse machine se mouvant grâce à ses deux grandes ailes. Légèreté, magie, sérénité... Vous deviendrez l'acteur du vieux rêve de l'homme: celui de voler.

La rivière aux pépites: Initiez-vous à l'orpaillage; munis d'un sac de sable disponible dans notre boutique, les enfants - accompagnés de leurs parents - rejoindront la rivière aux pépites située sur notre aire de pique-nique.

#### Soixantième anniversaire

Nouvellement présidée par Walter Cuman, c'est avec une équipe inédite que la Salamandre ouvrira ses portes cette année 2025. En poste depuis plus de dix ans, Bérénice Berthelot et Walter Cuman ont intégré l'actionnariat, rejoignant Daniel Lelièvre, le cofondateur historique. La Salamandre compte aujourd'hui 6 salariés en hiver et jusqu'à une vingtaine pendant la saison estivale.

La saison 2025 débutera par un week-end d'ouverture festif, suivi d'une série d'événements qui mettront à l'honneur les 60 ans de la découverte de la Grotte. Cet anniversaire sera l'occasion de célébrer son histoire, tout en proposant des expériences inédites et mémorables à ses visiteurs.

#### La Salamandre ouvre ses portes les 15 et 16 mars 2025

La Grotte ouvre avec un week-end festif placé sous le signe



Crédits photo: Michel Chabaud

Yvon Martinez dans la grotte avant son ouverture

de la biodiversité et du partage. Baptisé « Rendez-Vous Nature », cet événement convie le public à vivre des expériences authentiques et à redécouvrir les richesses de la nature à travers des animations variées.

Durant tout le week-end, les visiteurs pourront profiter de nombreuses animations pensées pour petits et grands:

- Rencontre avec des artisans, producteurs locaux et savoir-faire de la région;
- Balades naturalistes sur les sentiers environnants et exploration de la biodiversité unique des alentours;
- Ateliers immersifs avec sur le thème de la poterie, secrets du sol et de la vie souterraine grâce à une animation sur le substrat.
- Exposition du cœur de paysages et de scènes naturelles capturées par des photographes passionnés; ces derniers seront présents pour échanger avec le public et raconter leurs aventures.

#### Informations Pratiques:

Dates : 15 et 16 mars 2025 : de 11 heures à 18 heures le samedi - de 11 heures à 17 heures le dimanche.

Plus d'informations:

[www.grottedelasalamandre.com/agenda](http://www.grottedelasalamandre.com/agenda).

Grotte de la Salamandre, Chemin de la Plage du Roy, 30430 Méjannes-le-Clap.

Départ du sentier qui rejoint l'accueil: Longitude : 4.3402 - Latitude : 44.258123.

La Salamandre située sur la jolie commune de Saint-Privat-de-Champclos, n'est accessible que depuis Méjannes-le-Clap.

Tél. : 04 66 60 06 00 -

[contact@grottedelasalamandre.com](mailto:contact@grottedelasalamandre.com);

Et: Office de tourisme Cèze-Cévennes:

[www.tourisme-ceze-cevennes.com](http://www.tourisme-ceze-cevennes.com)

Office de tourisme Méjannes-le-Clap:

<https://www.mejannesleclap.com/>

<b>OFFRE SÉLECTIONNÉE</b>	Nom & Prénom:	
<input type="checkbox"/> <b>Abonnement papier</b> <input type="checkbox"/> 1 an - 52 numéros   <b>45 € TTC</b>	Adresse:	
<input type="checkbox"/> <b>Abonnement numérique</b> <input type="checkbox"/> 1 an - 52 numéros   <b>30 € TTC</b>	CP:	Ville:
<input type="checkbox"/> <b>Abonnement papier + numérique</b> <input type="checkbox"/> 1 an - 52 numéros   <b>50 € TTC</b>	Mail:	Tel:

**ABONNEZ-VOUS!**

**52 NUMÉROS =  
45 € TTC**

**AU LIEU DE 83 €**

Pour vous abonner, renvoyez-nous le bulletin ci-dessus:

- Par courrier: CÉVENNES MAGAZINE - B.P. 90031 - 30101 ALÈS PPDC accompagné du règlement
- Par mail: [cevennesmagazine@gmail.com](mailto:cevennesmagazine@gmail.com) nous vous ferons suivre un lien de paiement pour régler par C.B.
- Via le site: [cevennesmagazine.fr](http://cevennesmagazine.fr) - Rubrique abonnement - Paiement C.B. ou virement